

## Document Citation

Title	High hopes
Author(s)	
Source	<i>Publisher name not available</i>
Date	
Type	program note
Language	French
Pagination	
No. of Pages	1
Subjects	
Film Subjects	High hopes, Leigh, Mike, 1989

## HIGH HOPES

GB • 1988

Cyril et Shirley sont d'incorrigibles contestataires. Ils rencontrent un jeune provincial déboussolé, s'occupent de la mère de Cyril qui vit seule et affronte son hystérique de sœur.

Cyril and Shirley are some incorrigible anti-establishment. They meet a young and lost provincial, deal with the Cyril's mother who lives alone and face his hysterical sister.

Sorti la même année que SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR de Stephen Frears, HIGH HOPES, qui marqua le retour de Mike Leigh au cinéma, entretient avec celui-ci des accointances tout en singularisant le travail de Mike Leigh dans le contexte d'un renouveau très localisable dans le temps (la fin des années 80) d'un cinéma anglais à dominante sociale. Il est vrai que les



"années Thatcher" marquées par la crise économique, le chômage, la difficile mutation économique, les émeutes raciales entraînèrent un cinéma en prise directe avec la réalité socio-économique. Mais une fois cette constatation faite, force est de reconnaître qu'entre le style d'un "cinéma de la production" (1) tel qu'est celui de Stephen Frears, la chronique distanciée de Terence

Davis et le réalisme drolatique de HIGH HOPES les différences sont grandes. Si Frears et Leigh regardent en cette année 1988 les ravages



moraux et sociaux causés par la "révolution thatchérienne", autant Frears plonge avec délice dans les marges de cette société anglaise, ses minorités ethniques, ses marginalités sexuelles, autant Leigh se concentre une fois de plus sur la middle class, son couple de doux contestataires servant de révélateur et introduisant dans une vie sociale aseptisée et aride un grain de folie et de drôlerie. Avec un humour grinçant qui parfois se laisse aller à une certaine loufoquerie, HIGH HOPES centré une fois de plus sur la cellule familiale, constate les méfaits psychologiques et humains d'un état de société obsédée par la réussite et l'économique. L'institution

familiale, celle de Cyril avec sa mère d'un côté et sa sœur de l'autre, dans son fonctionnement même explicite de façon détournée et humaine ces dérèglements, cette lame de fond provoquée par le contexte social. Toute proportion gardée, Mike Leigh opère de la même façon que pour l'Irlande dans FOUR DAYS IN JULY : mettre en



évidence les effets sur l'individu, les relations familiales ou sociales, plutôt que de mettre en scène une série de faits précis. Le comportement maladif de Valérie, la sœur de Cyril, vis-à-vis des gens (son désir de fouiner chez les autres pour juger de leur degré de réussite sociale) son inintérêt pour sa mère vivant seule puis son hystérique et soudain besoin de fêter ses 70 ans expriment une perte réelle et profonde de valeurs humaines. La vieille Madame Bender sombre dans un monde froid, obsédé par le paraître (l'appartement des voisins) et le désir plus ou moins avoué d'accéder au sommet du monde. Tout cela est décliné sur le ton de l'humour. Le



couple que forment Cyril et Shirley échappe à la caricature car Mike Leigh n'en fait nullement des exemples ni des porte-parole mais seulement des être qui au delà de leurs convictions politiques ont préservé une part de générosité, d'amour,

d'enfance. Ils tentent de garder un cap dans un monde déboussolé où le jeune provincial descendu à la grande ville s'égare et la vieille dame ayant perdu sa clé se retrouve devant chez elle comme dans un territoire inconnu. Ce monde en décomposition pour l'oublier un tant soit peu, et prendre de la hauteur, Cyril et Shirley le font voir de haut à Madame Bender qui découvre ainsi pour la première fois "the top of the world". Entre cette vieille dame perdue dans sa solitude et le désaccord du couple sur le fait d'avoir un bébé ou non dans un monde qui selon Cyril ne sera acceptable que quand tout le monde aura du travail, un logement et la famille royale aura été supprimée, HIGH HOPES parle de compassion et de résistance. En cela il est politique.

GL.

### Fiche Technique

Réalisation et conception : Mike Leigh  
Couleurs - 110 mn  
Image : Roger Pratt  
Musique : Andrew Dickson  
Décor : Andrew Rothschild et Diana Channley  
Montage : Jon Gregory  
Producteur : Caroline Hill pour Film Four International en association avec British Screen  
Producteur délégué : Simon Channing-William et Victor Glynn  
Avec : Philip Davis, Ruth Sheen, Edna Dore, Philip Jackson, Heather Tobias

(1) Thierry Jousse - Cahiers du Cinéma n°406

